

Séminaire euro-méditerranéen

MARGES - IMMIGRATIONS - PAUVRETE



7 mai 2014, 9h-12h - Salle de réunion, 1er étage de la MSH Val de Loire à Tours

Dimitris BALABANIDIS, Université Harokopio, Athènes

"Accès à la propriété des populations immigrées et ségrégation résidentielle ethno- raciale à Athènes et Paris"

Ludovic LEPELTIER-KUTASI, Université de Tours

"Saisir la marginalisation socio-spatiale en mouvement. Allers et retours à Budapest et Casablanca"

Dimitris BALABANIDIS, doctorant en géographie sociale

Université Harokopio, Athènes

d.balabanidis@yahoo.com

Accès à la propriété des populations immigrées et ségrégation résidentielle ethno-raciale à Athènes

Dans son histoire récente, la Grèce a plutôt été un pays d'émigration. Ce n'est qu'à la fin des années 1980 qu'elle se transforme en pays d'immigration, dans un très court laps de temps. Les premiers immigrés qui arrivent massivement à Athènes sont issus des Balkans et des pays de l'ex Union Soviétique, alors que ceux issus des pays de l'Afrique et de l'Asie arrivent un peu plus tard, vers la fin de la décennie 1990. Les recherches déjà réalisées sur l'installation des immigrés dans la capitale grecque relèvent des parcours résidentiels variables : en dehors du cas des immigrés sans abri ou mal logés, il existe un accès au logement à travers le secteur locatif privé et même une certaine accession à la propriété. La géographie de l'installation dans la ville de ces populations immigrées est révélatrice d'une forte mixité ethno-raciale ainsi que d'une dispersion notable dans plusieurs quartiers. Cette géographie particulière ne permet pas la comparaison entre les quartiers athéniens et les ghettos de certaines grandes métropoles de l'étranger.

La présente étude se concentre essentiellement sur l'accès des immigrés à la propriété dans la municipalité d'Athènes pendant la période 2000-2010. L'objectif de l'étude est d'explorer les conditions d'accession des immigrés à la propriété et de localiser et cartographier le phénomène. L'étude s'appuie sur une recherche quantitative, menée auprès des archives du Bureau des Hypothèques de la municipalité d'Athènes, ainsi que sur une recherche qualitative, basée sur des entretiens avec des immigrés qui sont aujourd'hui propriétaires.

En même temps, une étude est en cours sur l'accès des étrangers à la propriété dans la ville de Paris. L'étude parallèle d'un exemple différent d'installation des étrangers dans l'espace urbain à travers l'accès à la propriété pourrait mieux éclaircir la particularité du cas athénien.

Discutant-e-s

Olivier LEGROS, maître de conférences en géographie, UMR CITERES-EMAM

Anna MADOEUF, professeur en géographie, UMR CITERES-EMAM

Saisir la marginalisation socio-spatiale en mouvement. Allers et retours à Budapest et Casablanca

Dans la topographie symbolique de Budapest, Középső-Józsefváros ou « Nyócker » occupe la place du « ghetto ethnique » rom¹, caractérisé par une forte concentration spatiale de difficultés sociales (chômage, échec scolaire) et le développement d'un fort commerce interlope, fait notamment de produits stupéfiants bas de gamme. De manière à lutter contre la « taudification » du secteur, la municipalité du huitième arrondissement a lancé au début des années 2000 une vaste opération de reconquête urbaine, fondée d'une part sur une stratégie de choc (*tabula rasa*, délogement / relogement) et d'autre part sur un programme de « réhabilitation sociale », mêlant rénovation du bâti et « développement communautaire » (*közösségfejlesztés*) dans un objectif de « mixité sociale ».

Le questionnement de l'évidence du « ghetto ethnique » nous a permis, à partir de cinq mois d'enquête de terrain répartis entre 2012 et 2014, de montrer comment ces discours sur la mixité sociale, brandis à la fois par les associations de riverains et les acteurs politiques locaux, ont constitué des registres de justification particulièrement efficaces de dispositifs d'éviction des populations les plus paupérisées, dans un souci d'homogénéisation socio-résidentielle du quartier.

Mais la mise en lumière de ce double processus ascendant et descendant dans ces logiques de marginalisation socio-spatiale ne permet pas la montée en généralité nécessaire qui permettrait de questionner véritablement le *pourquoi* de ce processus. La marginalisation socio-spatiale n'étant pas un phénomène circonscrit dans un lieu, il est impossible de jeter des pistes de réflexion sérieuses sans s'interroger un seul instant sur les trajectoires des individus et des groupes concernés. La question de l'articulation de ces trajectoires avec la transformation des *contextes*² fera ainsi l'objet de questionnements d'ordre méthodologique au diapason des pistes de réflexion travaillées notamment par Jack Katz sur la nécessité d'une « ethnographie en trois dimensions »³ inscrite dans une perspective comparative.

L'objet de cette communication sera donc, à partir du travail empirique déjà mené à Budapest, de questionner la posture épistémologique et méthodologique pertinente pour tenter de saisir un objet de recherche – le phénomène de marginalisation socio-spatiale – à la fois mouvant et multidimensionnel. Cette réflexion interrogera notamment la place et la portée méthodologique d'un « second terrain » à Casablanca.

Discutant-e-s : Catherine NEVEU, directrice de recherche, IIAC-TRAM (EHESS Paris & CNRS)
Cyril BLONDEL, doctorant en aménagement et en science politique, UMR CITERES

¹Cette construction est à la fois vernaculaire et savante. Cf. János LADÁNYI, « A Józsefváros mélyén... », *Beszélő*, décembre 2007, vol. 3, n° 51-52.

² Bernard Lahire a bien montré à partir de ses travaux sur la socialisation que *l'agir pluriel* s'inscrit dans des répertoires d'actions et de justification qui ne peuvent être appréhendés sans la prise en compte du contexte, qui pour Fabrice Ripoll est « inséparablement social, historique et géographique ». Cf. Fabrice RIPOLL, « Du « rôle de l'espace » aux théories de « l'acteur » (aller-retour). La géographie à l'épreuve des mouvements sociaux », in *Penser et faire la géographie sociale. Contributions à une épistémologie de la géographie sociale*, Rennes, PUR, 2006, pp. 193-210.

³ Jack KATZ, « L'ethnographie en trois dimensions », *La Vie des Idées*, traduit par Frédérique CHAVE, 21 mai 2013.

Organisation

ADSHS, Association des doctorants en SHS
de l'Université de Tours



Equipe EMAM, Equipe Monde Arabe et Méditerranée
UMR CITERES, CNRS 7324 & Université de Tours



Lieu

Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire
USR 3501 - BP 60449
33 allée Ferdinand de Lesseps
37200 TOURS

